



Karupelv Valley Project

Chef d'expédition : Dr. Benoît SITTLER

Landespflege - Universität Freiburg

Tennenbacher Straße 4

D – 79106 FREIBURG i.Br



Compte Rendu Sommaire de la Campagne 2014.

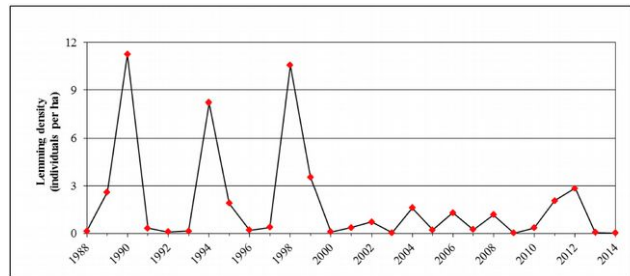
(participants : B. Sittler, A. Rezer, J. & A. Lang, K. Hänel, B. Frauenberger, I. Leonhardt, J. Bak)

S'inscrivant dans la continuité de cette recherche à long terme sur les cycles de population de lemmings, cette 27ème mission du Projet Karupelv 2014 s'est déroulée du 22 juin au 31 juillet. Comme l'avaient laissé entrevoir les photos satellitaires des mois ayant précédé le départ en expédition, d'abondantes précipitations neigeuses intervenues en début de printemps (avril et mai) ont retardé la fonte bien au delà de la mi-juin. Ainsi, à notre arrivée sur place, plus de 3/4 de la toundra était encore recouverte de neige (et même près de 90 % dans la station de Mesters Vig où l'équipe a fait escale pour y récupérer des équipements et autres affaires personnelles qui y sont stockées chaque hiver). Le twin otter de la Compagnie Norlandair a toutefois réussi à se poser en ce 24 juin sur la piste jouxtant les abords du camp. La première inspection du site a tout de suite révélé que notre petite hutte de trappeur qui nous rend de si précieux services avait été une fois de plus visitée par un ours dont la patience pour s'y introduire a été documentée en notre absence grâce à deux pièges photos déployés aux abords et à l'intérieur de la cabane. Ces caméras ont d'ailleurs encore documenté bien d'autres passages, y compris de bœufs musqués et autres lièvres arctiques. La mise en place des systèmes de sécurité ceinturant les tentes (mines d'alarme et clôture électrique) fut évidemment la priorité avant la toute première sortie.



Photos issues d'un des pièges photos : Ours polaire "jouant" avec la cabane le lendemain du départ de l'expédition 2013. Un des visiteurs de la longue nuit polaire.

Travail sur le terrain et résultats préliminaires



Ces premiers pas en toundra n'ont pas tardé à nous rendre à l'évidence que les lemmings déjà très discrets l'année précédente se sont encore raréfiés au courant de l'hiver. Avec au bilan seulement 28 nids d'hiver répertoriés, ce niveau a quasiment égalé le record absolu enregistré en 2009 (n= 24 nids). Comme c'est la règle dans de telles situations, l'observation du moindre lemming relève alors de l'improbabilité ce qui fut confirmé pour toute la durée de l'expédition. Et pour les prédateurs dépendant d'une telle proie, d'aucuns d'entre eux n'a été épargné par la disette comme en atteste l'absence de toute reproduction. Les chouettes qui ne nichent que lorsque les lemmings affichent des densités supérieures à au moins deux ind/ha ont évidemment joué aux abonnés absents. À cet effet, cette situation a été parfaitement

anticipée par Timmaq dont les suivis satellitaires nous avaient révélé qu'elle a quitté la région dès la fin de l'hiver pour retourner une seconde fois sur l'île d'Ellesmere, à plus de 82 degrés de latitude nord, soit à quelque 2000 km, y ayant même niché. Une telle option illustrant le nomadisme des déplacements de cette espèce n'a pu être adoptée par les labbes à longue queue qui au retour de leur migration de l'Atlantique Sud ont une nouvelle fois du renoncer à se reproduire car étant privés de leur proie favorite si cruciale pour mener à bien toute nichée. Plus surprenant fut le sort des renards, puisque tous les terriers inspectés étaient désertés, et que c'est donc la deuxième année d'affilée que ce prédateur pourtant moins dépendant des rongeurs a du renoncer à se reproduire. Quant aux hermines, leur sort si étroitement lié aux lemmings les a rendus tout aussi invisibles. Car comment subvenir à un besoin quotidien d'au moins un à deux lemmings lorsque le garde-manger est quasiment vide... Une véritable gageure qui les force alors à quitter leurs territoires pour explorer les moindres recoins de la vallée jusque dans les pentes les plus accidentées à la recherche d'hypothétiques zones refuges.



Encore bien d'autres espèces ne garderont pas en bon souvenir cette année 2014 puisque les rangs des bœufs musqués se sont également éclaircis cette saison. Pas moins de 6 cadavres imputables à l'enneigement inhabituel de la fin de l'hiver quand les femelles mettent bas ont ainsi été relevés, ce qui est exceptionnel. D'ailleurs, une de ces carcasses déjà en état de décomposition avancé a attiré un ours dont la rencontre loin à l'intérieur des terres a suscité bien des frayeurs. Forcés de venir à terre en raison du retrait précoce de la banquise, d'autres ours dont une famille avec deux jeunes venant nous rendre visite au camp ont aussi du être maintenus à distance en faisant usage de nos fusées d'alarme.

Pour le reste, l'équipe était aussi mobilisée au quotidien par les suivis des sanderlings nicheurs et l'application de tout le protocole de cette contribution au Projet Interaction également partagé avec Ecopolaris. Avec au bilan 14 nids découverts, autant dire que les observations, la capture et le marquage de ces familles allaient ponctuer nos sorties jusqu'aux derniers jours du mois de juillet, alors que les premiers oiseaux s'apprêtaient déjà à quitter le Groenland pour rejoindre leurs quartiers d'hiver. De l'Irlande jusqu'aux Iles du Cap Vert et même la Namibie en transitant par la Bretagne, certaines de leurs étapes ont pu être documentées par des ornithologues attentifs ayant pu les identifier grâce aux combinaisons des bagues couleurs dont nous les avons dotés.

Publications et communications

En complément à ce bref compte rendu d'expédition, le restant de l'année était aussi bien meublé d'activités diverses en rapport avec l'exploitation des données et leur diffusion auprès des spécialistes (colloques, publications) et aussi du grand public (conférences, etc.).

C'est ainsi que deux représentants du Karupelv Valley Project (Benoît Sittler et Johannes Lang) se sont joints à une réunion du programme Interactions organisé en février 2014 à Dijon avec l'équipe d'Ecopolaris et nos partenaires de la station danoise de Zackenberg.

Au mois de mars 2014, c'étaient les suivis des chouettes harfangs de Traill qui étaient à l'honneur dans le cadre de la 3ème réunion du Snowy Owl Working Group (7 nationalités) que nos partenaires russes avaient organisés à Salekhard, en Peninsule de Yamal, sur les côtes de l'Océan Glacial Arctique. 4 membres du GREA (Benoît Sittler, Olivier Gilg, Adrian Aebischer, Johannes Lang) y représentaient le Groenland.

Donnant suite à une invitation de l'Académie des Sciences Russe, Benoît Sittler est retourné un mois plus tard (avril 2014) en Sibérie où il a été convié pour présenter le projet Karupelv comme keynote speaker (orateur invité) de la Conférence Internationale sur les Mammifères du Grand Nord, organisée par l'Université de Surgut.

L'intérêt des suivis à long terme du Projet Karupelv a aussi suscité une autre invitation pour intervenir dans le cadre des journées ornithologiques polaires organisées à Xanten en octobre par la Société Ornithologique Allemande (présentation consacrée aux chouettes des neiges et aux labbes).



Quant à la visibilité du projet à l'intention du grand public, on peut mentionner l'interview accordé à la chaîne allemande SWR dans le cadre d'un journal télévisé ainsi que la publication dans le numéro spécial de l'Oiseau Magazine « Rapaces de France » de l'article intitulé : « Les chouettes harfangs du Groenland sous haute surveillance », une contribution que souhaite aussi publier « Futura Sciences » et dont une copie pourra être fournie sur demande spécifique.

Expédition 2015

La poursuite de ces suivis des sanderlings figurera à nouveau au programme de la mission de 2015, d'autant plus que la recapture d'individus équipés de géolocalisateurs (y compris aussi des labbes) permettra alors d'affiner nos connaissances sur leurs voies migratoires. Pour les lemmings, les modalités de l'enneigement au cours de l'hiver et printemps 2014-2015 conditionneront alors la recrudescence escomptée de leurs effectifs, puisque les hermines sont désormais au plus bas.

Avec un grand merci pour votre intérêt et votre soutien pour notre projet.


Dr. Benoît Sittler

Pour leur aimable coopération, nous remercions particulièrement les sociétés suivantes qui nous ont soutenus cette année :

